

HÔNEN

Hônen est le Saint François d'Assise du Japon. Outre le fait que les deux hommes ont vécu durant la même époque, ils ont chacun tenté de développer une pratique de leur religion qui allait à la fois dans le sens de la pureté et de la simplicité.

Le bouddhisme japonais de la Terre Pure - le *jôdo shû* - a été spécifiquement développé pour s'adapter à l'émergence des Temps Modernes. Le moine Hônen décida que la récitation du *nembutsu* était un acte nécessaire et suffisant pour échapper au cycle infernal des naissances et des morts, et mener à la naissance définitive dans la Terre Pure. Cette prière peut sembler d'autant plus simple qu'elle est suprêmement courte : *Namo Amida Butsu*, ce qui signifie "je prends refuge dans le Buddha Amida". Cette pratique intensive de la prière peut être comparée à l'hésychasme, la prière du cœur que l'on retrouve dans l'Eglise orthodoxe.



Hônen s'adressait avant tout aux pauvres gens : les paysans, les errants, les prostituées déclassées.

Il s'agit toujours de retrouver en soi le nom du Logos primordial, l'OM AUM désignant le premier Manu du premier Kalpa, lorsque les hommes découvrirent à la fois la maîtrise du feu et celle du langage. Le *jôdo shû* est en outre fondé sur la certitude que l'humanité est proche de la fin des temps (le *mappô*), et forme le peuple à l'attente du dernier Bouddha : Maitreya le Grand Absent, le Roi du Monde.



Je connais chaque centimètre carré de Chion-in, le temple principal du *jôdo-shû* situé sur les pentes de Higashiyama, ces montagnes mystérieuses au sud-est de Kyôto : la gigantesque porte San-mon, la Grande Salle somptueuse toujours emplies de moines austères chantant le *nembutsu* à en perdre haleine, le parquet du rossignol (menant à la salle Dai Hôjô) appelé ainsi à cause du son émis par les lames en bois lorsqu'on marche dessus, afin de prévenir les moines de la visite de ninjas indésirables...

Kyôto : cité aristocratique des fins dernières, ville métropolitaine possédant en ses entrailles secrètes la clé du coffre ultime, celui dont la découverte du double fond vous fait directement déboucher sur l'au-delà.



Le gué vers la Terre Pure - Senchaku-shû (tr. Jérôme Ducor, Fayard, 2005)

Trésors du bouddhisme

HÔNEN

Le gué vers
la Terre Pure

Senchaku-shû



Fayard